

Lutte Division 1 (1re journée) :

Maizières-lès-Metz – Olympia Schiltigheim (4-8) Début réussi



Christophe Clavier (à g.) a dominé Arman Ghumashyan. Dès la première journée de D1, l'Olympia Schiltigheim a pu compter sur ses points forts pour venir à bout de Maizières. PHOTO MAXPPP

L'Olympia Schiltigheim a fait parler son envie collective samedi soir pour s'imposer à Maizières-lès-Metz (4-8). Un succès initial qui la place en ballottage favorable avant de recevoir Belleu le 22 novembre pour son (déjà !) dernier match de poule.

L'Olympia savait que la moindre erreur dans sa poule B, que les Schilikois partagent avec Maizières-lès-Metz et Belleu, pouvait la mettre dans une mauvaise situation.

Samedi, chez des Lorrains qui se sont considérablement renforcés, les protégés de Martial Mischler-Riemer passaient du coup un test ô combien décisif pour mettre un pied en demi-finale.

« Il y avait quand même de la qualité sur le tapis »

Pour le coup, les Schilikois – troisièmes des deux dernières éditions du championnat de France de Division 1 – n'ont pas tremblé et s'imposent en ayant su se mettre d'emblée dans les meilleures dispositions. Un succès (8-4, 32-18 aux points FILA) acquis par l'abnégation de tous.

« Ça a été un très beau match entre deux belles équipes, souligne Martial Mischler-Riemer, l'un des coaches de l'Olympia. C'est toujours la même histoire : quand on regarde le score, la victoire peut paraître aisée, et quand on décortique chaque match, ce n'est pas aussi simple. Il y avait quand même de la qualité sur le tapis et ce n'était pas une victoire évidente à aller chercher. »

Mis dans de très bonnes dispositions en première mi-temps – remportée 4-2 après des victoires de Bislan Israpilov (59LL), Christophe Clavier (75LL), Igor Balaur (88GR) et Ruslan Valiev (98LL) –, les Schilikois ont conforté leur avance dès le retour du vestiaire quand Pierre Berrak (59GR) a apporté le 5e point après la disqualification de Iurie Bejenarie.

Deux défaites auraient pu les faire douter. Il n'en a rien été, Stéphane Marczinski (86LL), Igor Balaur (98GR) et Ruslan Valiev (130LL) ont parachevé le succès de l'Olympia.

« Pierre (Berrak) a fait preuve d'intelligence pour ne pas réagir face à un adversaire qui a cherché à le faire sortir de son match. Il a pris des coups mais il n'est pas tombé dans le piège de son adversaire qui a fini par être disqualifié », apprécie Martial Mischler-Riemer. Prendre sur soi pour le bénéfice de l'équipe : une des forces d'un groupe qui n'aime rien d'autre que se dépasser pour le coéquipier.

Igor Balaur – « on sait que quand il monte sur un tapis, il ne fait pas les choses à moitié », souligne son coach – en a encore été l'illustration en venant à bout de son meilleur ennemi Alain Hassli puis en matant Robert Petrosyan qui avait profité d'un rare en première mi-temps d'un rare retard à l'allumage de Mathieu Lorentz.

Stéphane Marczinski et Christophe Clavier ont aussi assuré l'essentiel, Ruslan Valiev a assumé son statut de renfort. Des atouts qui compensent les petits couacs, comme celui de Gricha Babadjanian.

« C'était son premier match en D1, il a voulu bien faire mais il s'est précipité. C'est une erreur de jeunesse, pardonne Martial Mischler-Riemer. Comme Mathieu, il saura faire l'analyse de son match. »

« Le groupe avait la gnaque »

Comme un Antoine Schinzing qui avait fort à faire face à Éric Buisson, ceux qui n'ont pu gagner leurs combats n'ont pas abdiqué et voudront apporter leur écot lors de la réception de Belleu le 22 novembre.

« Tout le groupe avait la gnaque, l'envie de se soutenir mutuellement. Le sérieux qu'ont mis les garçons pour aborder ce match s'est ressenti sur le tapis », apprécie Martial Mischler-Riemer.

Il reste à l'Olympia à confirmer cette envie dans quatre semaines.